

LA REVUE DU MONDE VITICOLE

MENSUEL - 14,50 € - MARS 2015 - www.lavigne-mag.fr

LA
N°273

VIGNE

FERTILISATION

À chaque cep sa dose p.36

Satisfait ou remboursé p.38

SULFITAGE

La moitié suffit p.48

DOSSIER

10 lieux à l'essai

p.20

COOPÉRATIVES

Droits et devoirs
des administrateurs p.74





L'ÉQUIPE GIRONDINE (de g. à d.) : Cindy Vazquez, Monique Hautier, Jérôme Santin, cogérant d'Aquitaines-Viti-Services (AVS), et Audrey Flouret, au travail le 10 février dans une parcelle du Château Vieux Larmande, à Saint-Christophe-des-Bardes, en AOC Saint-Émilion, propriété de la SCEA Vignobles Magnaudeix. © P. ROY



L'ÉQUIPE CHAMPENOISE (de g. à d.) : Stéphanie Bochet, Bruno Léon, Florent Lantenois, Gilmara Da Silva Rosa, Ludovic Chastang, Jessy et Francky Pruvost, employés de l'entreprise Prestations manuelles viticoles de l'Omois (PMVO), dans une parcelle des champagnes Joël Michel, à Brasles (Aisne). © C. FAIMALI

10 lieurs à l'essai

Dix ouvriers expérimentés ont testé pour *La Vigne* trois attacheurs électriques et sept manuels. Le lieur électrique Mage a fait l'unanimité pour sa simplicité d'utilisation et sa rapidité. La pince manuelle de Bel, pratique et fiable, et la pince Ligapal, increvable, ont fait bonne impression.

Le nouveau lieur électrique Mage supplantera-t-il sous peu celui de Pellenc, qui règne en maître sur le marché ? Liera-t-on encore en 2020 avec la pince Ligapal, en service depuis quarante ans ? Dans quelles vignes peut-on attacher avec des pinces à ruban ? Pour le savoir, *La Vigne* a testé, cet hiver, dix outils de liage. But de l'essai : étudier, dans un premier temps, la rapidité et

le confort d'utilisation, ainsi que la qualité de liage des outils du marché, en les mettant à l'épreuve dans les différents vignobles et modes de conduite. Dans un second temps, prévu en début d'hiver prochain, observer la tenue et la dégradation des différents liens testés.

Pour réaliser ce test, nous avons sollicité tous les fabricants du marché pour qu'ils nous prêtent leur matériel et nous fournissent

les liens nécessaires pour lier pendant deux semaines. Les trois fabricants d'attacheurs électriques ont accepté de prendre part à notre projet : Mage, Pellenc et Infaco. Le premier nous a livré la dernière version de son attacheur LEA 30s, sortie l'an passé. Pellenc nous a fourni son modèle Fixion, lancé en 2012, et Infaco, son lieur A3M 2.0, sorti un an plus tôt. L'entreprise italienne Zanon, qui vend le lieur Mage sous ses



« La Ligatex marche impeccablement dans les guyots. Dans les gros bois, c'est une autre affaire. »

Gilmara Da Silva Rosa, 52 ans, 8^e saison de liage, droitère. © C. FAIMALI

propres couleurs, a logiquement décliné notre proposition. Nous avons, par ailleurs, reçu sept outils de liage manuel : la pince allemande Bel et la Ligatex des Ets Lebec, qui posent un lien en fil de fer nu ; deux pinces à ruban : le mo-

dèle 145 de l'Espagnol Simes, commercialisé en France par Grupodesa, et la pince sud-coréenne BJA TB-R Plus Rubangel, distribuée par Faynot ; la pince Attalink 3A, qui pose des liens élastiques, et qui a été mise au point par Vigouroux dans le Tarn-et-Garonne ;



« La Ligapal reste incontournable. Et surtout, elle ne tombe jamais en panne. »

Ludovic Chastang, 33 ans, quatrième saison de liage, droitier. © C. FAIMALI

la petite pince Ligapal, en fonction depuis quatre décennies, et une pince chinoise à crémaillère, commercialisée par la société haut-garonnaise HT Diffusion, deux outils qui, à la différence des précédents modèles, obligent l'opérateur à poser manuellement le lien puis à le nouer. La société Exbanor, fabricante de la pince Prothec, a décliné notre offre. La pince à ruban japonaise Max Tapener, distribuée par HT Diffusion, ne nous est pas parvenue à temps.

Les essais se sont tenus entre le 19 janvier et le 12 février. Ils se sont déroulés dans deux régions. Nous avons testé les attacheurs électriques avec Aquitaine-Viti-Services (AVS), prestataire de services installé aux Salles-de-Castillon, en Gironde, avec qui nous avons organisé un essai de sérateurs l'an passé. Trois jeunes femmes employées dans cette entreprise – Audrey, Monique et Cindy –, ayant entre quatre et six saisons de liage à leur actif avec l'attacheur Pellenc, ont travaillé pendant près de 40 heures chacune en essayant successivement les trois outils électriques. Elles ont, pour l'essentiel, œuvré



« Le Fixion est beau et maniable mais il s'encrasse et bourre facilement. »

Monique Hautier, 38 ans, sixième saison de liage, droitère. © P. ROY

dans des vignes conduites en guyot simple ou double en utilisant le lien recommandé par le constructeur. Elles ont également testé – quelques bobines seulement –, les autres types de liens proposés par les marques.

L'essai des lieurs manuels s'est tenu dans le même temps, mais en Champagne, avec le concours de la société de services Prestations manuelles viticoles de l'Omois (PMVO), établie à la Chapelle-sur-Chézy, ●●●



« Légère, régulière, rapide... La pince Beli peut rivaliser avec un attacheur électrique. »

Stéphanie Bochet, 41 ans, 20^e saison de liage, droitère. © C. FAIMALI

●●● dans l'Aisne. Dans cette entreprise, sept ouvriers – deux femmes, Gilmara et Stéphanie, et cinq hommes, Ludovic, Florent, Bruno, Francky et Jessy –, tous ayant l'habitude de travailler avec le lieur Ligapal, se sont relayés pour tester les sept outils manuels. Ils ont tous les sept expérimenté l'ensemble des matériels et types de liens fournis dans tous les modes de conduite champenois : guyot simple ou double, cordon, chablis et vallée de la Marne. Tous n'ont pas pu essayer chaque outil pendant une journée minimum, comme nous l'avions prévu initialement. Les conditions météorologiques assez rudes (gelées matinales, épisode neigeux) ont perturbé l'avancement des travaux de taille et de tirage des bois préalable au passage des lieurs. Pour chaque outil, trois testeurs ont fait une simple prise en main pendant deux heures, deux l'ont expérimenté une demi-journée et les deux derniers pendant une journée complète. Au final,

chaque lieur manuel a été testé pendant 25 heures en moyenne. Une exception, cependant, la pince HT Diffusion, arrivée avec trois semaines de retard, n'a pu



« On lie très vite avec les pinces BJA et Simes. Mais l'agrafage est un peu fragile à mon goût. »

Florent Lantenais, 29 ans, 5^e saison de liage, gaucher. © C. FAIMALI

être testée qu'un jour et demi seulement. En fin de journée, chaque testeur a consigné ses observations sur une fiche. Un journaliste de *La Vigne* s'est assuré du bon déroulement des opérations et a participé aux essais pendant deux jours sur chacun des sites.

Que ressort-il de ces tests ? Des trois attacheurs électriques, le Mage semble avoir un longeur d'avance. L'outil, simple d'utilisation et rapide, n'a connu aucun pépin pendant 40 heures. De l'avis de nos testeurs, le Fixion n'offre pas le même confort à l'emploi que son concurrent, même s'il permet de travailler avec une cadence soutenue. De plus, les lieurs ont rencontré des difficultés avec cet outil lorsqu'ils ont voulu poser du fil papier/acier en conditions humides. Concernant l'attacheur d'Infaco, outil léger et le moins cher des lieurs électriques, les testeurs soulignent que sa ma-



« Lier avec l'A3M d'Infaco est un peu compliqué. Trop de manipulations pour lier et trop de changement de bobines ! »

Cindy Vazquez, 27 ans, quatrième saison de liage, droitère. © P. ROY

nipulation n'est pas aisée. Ils ajoutent qu'il lie efficacement mais plus lentement que ses deux concurrents. Précisons qu'aucune batterie n'a été mise en défaut au cours de notre test. Les batteries Mage, Pellenc et Infaco disposent toutes les trois d'une journée d'autonomie de travail au moins.

Le bilan pour les lieurs manuels est beaucoup plus difficile à établir. L'appréciation pour chaque outil varie d'un testeur à l'autre et dépend aussi largement des conditions dans lesquelles ils ont été utilisés. Aucune des sept pinces n'est à la fois rapide et universelle. La rustique Ligapal, assez contraignante, peut être employée pour tous les types de taille. Les pinces Beli et Ligatex, sophistiquées, fonctionnent idéalement dans les parcelles en guyot. Les pinces à ruban Simes et BJA permettent de lier très rapidement mais ont une faible autonomie.

MARTIN CAILLON



Audrey Flouret, 26 ans, sixième saison de liage, gauchère. © M. CAILLON

« Le Mage est fiable, apparemment. Il n'a jamais buggé. »

Vitesse des lieurs électriques : de gros écarts

Audrey Flouret, employée d'AVS, a comparé les temps de travaux avec les lieurs électriques Mage, Pellenc et Infaco. Dans une parcelle conduite en guyot double avec un espace entre ceps de 1 m, elle a lié avec chaque outil quatre rangs de 180 pieds (720 pieds) en posant quatre liens par pied. Résultat : le LEA 30s de Mage se révèle l'outil le plus rapide. Il a permis de travailler à une cadence de 2 268 liens (567 ceps) à l'heure. Le Fixion de Pellenc arrive deuxième en liant 2 020 attaches (505 ceps) par heure, soit 11 % moins vite que le Mage. L'A3M V2.0 d'Infaco arrive dernier en ne liant que 1 488 liens (372 ceps) en une heure, soit 34 % moins vite que le LEA 30s. Raison de ce décrochage par rapport à ses concurrents : le mouvement de liage en trois temps et la petite autonomie de la bobine qu'il a fallu changer une fois par rang.

LES ATTACHEURS ÉLECTRIQUES TESTÉS

LIEUR	MAGE	PELLENC	INFACO
Modèle	LEA 30s	Fixion	A3M v2.0
Année de sortie	2012	2012	2011
Poids du lieur (g)	750	900	690 + 100 (bobine)
Version	Ambidextre	Ambidextre	Ambidextre
Poids du portage (câble et bobine inclus) (g)	1960	2000	1070
Ouverture du bec (mm)	30	25	30
Sélecteur de torsion (nombre de tours)	3, 7, 11	4 positions	3 à 6
Type de batterie	NIMH 18 V ; 3,2 Ah	NIMH 14,4 V ; 3 Ah	NIMH 12 V
Autonomie de la batterie (nombre de liens)	de 13 000 à 15 000	de 9 000 à 12 000	7 000
Temps de charge (h)	4	12	5
Prix HT (euros)	1 080	895	680
CONSUMMABLE	MAGE	PELLENC	INFACO
Type de liens	Papier ; photodégradable ; PVC	Papier ; photodégradable ; PVC ; extensible	Fer recuit
Diamètre des liens (100°/mm)	36, 40, 44	36, 44	40, 46, 50
Longueur de la bobine (m)	400	200	130 (40/100° mm)
Nombre de liens par bobine	2 500	1 550	1 000 (40/100° mm)
Prix d'une bobine HT (euros)	6	3	2,13
CONTACT	Mage : 04 76 48 00 72	Pellenc : 04 90 09 47 00	Infaco : 05 63 33 91 49

LES LIEURS MANUELS TESTÉS

LIEUR	BELI	LIGATEX	LIGAPAL	HT DIFFUSION	BJA-RUBANGEL	SIMES	ATTALINK
Modèle	Beli	Ligatex	Ligapal	Pince à crémaillère	Tape Binder-R Plus	145	3-A
Année de sortie	1979	1998	1975	nc	1980	1995	2003
Poids du lieur (avec bobine) (g)	460	550	125	282	582	625	540
Version	Ambidextre	Ambidextre	Droitier ou gaucher	Ambidextre	Ambidextre	Ambidextre	Ambidextre
Ouverture du bec (mm)	40	25	—	—	45	Jusqu'à 70	44 (diamètre d'attache 30 mm)
Sélecteur de torsion (nb de tours)	3,15	3	2	2	—	—	—
Prix HT (euros)	214	110	25	nc	50	55	99
CONSUMMABLE	BELI	LIGATEX	LIGAPAL	BIOFIX	RUBANGEL	SIMES	ATTALINK
Type de liens	Acier	Acier galva	Papier ; polypropylène	Papier	Ruban polyéthylène ou oxobiodégradable + agrafe	Ruban oxobiodégradable + agrafe	Élastique serti par une bague en alu
Diamètre (100°/mm) ou largeur (mm) des liens	40, 45, 50	40, 44, 50	28, 30 (propylène) ; 36, 40, 44, 50, 60 (papier)	36, 50	11 mm	11 mm	nc
Longueur de la bobine (m)	80	110	205 (40/100° mm)	200	25	20, 24	10 (fil noir PEGN)
Nombre de liens/agraves par bobine/chargeur (max)	800 à 1 000	1 100 à 1 200 (40/100° mm)	1 700 (40/100° mm)	1 650	300 liens, 200 agraves	200 liens, 180 agraves	1 000
Prix d'une bobine/des agraves HT (euros)	1,7	entre 2,50 et 3	2,58 et +	nc	0,50 le rouleau	1,04 à 1,15 le rouleau ; 4,54 la boîte de 5 040 agraves	3,83 la bobine ; 1,79 le rouleau de métal
CONTACT	Beli : 0049 (0) 63 43 21 39	Ets Lebec : 05 57 87 15 15	Ligapal : 03 26 05 05 28	HT Diffusion : 05 61 74 33 12	Faynot : 03 24 33 70 70	SDR Fixations : 04 76 06 15 15	Vigouroux : 05 63 94 67 03

Mage LEA 30s



Fiche technique

Le bilan

LIEUR

- **Modèle:** Mage LEA 30s
- **Poids:** 750 g
- **Prix:** 1 080 euros

CONSOMMABLE

- **Marque:** Magi'klip
- **Type:** papier/acier (1 x 40), plastique photodégradable/acier (1 x 40), PVC/acier (1 x 40)

Avantages

Système fiable, facilité d'utilisation, déroulement automatique du fil, liage rapide et régulier.

Inconvénients

Prix élevé, poignée inadaptée pour les petites mains, pas de portage dédié.



Un débit de chantier élevé

Dernier né des attacheurs électriques, l'attacheur LEA 30s, conçu par la société iséroise Mage Application, a fait l'unanimité pour sa commodité d'utilisation, son efficacité et sa rapidité de liage.

Prise en main

Le lieur Mage est doté d'une poignée, en plastique granuleux rouge, ergonomique mais « un peu grosse ». Nos trois testeurs – des femmes – ont du mal à atteindre la gâchette. Mais « il suffit de l'effleurer pour qu'elle se déclenche », tempère Audrey. Le sélecteur de torsion, à 3, 7 (réglage le plus courant) ou 11 tours, se manipule aisément avec le pouce. Le Mage pèse 750 g. C'est le plus léger des trois outils testés. L'appareil présente un bon équilibre

en main. Cependant, Cindy se plaint, comme ses deux coéquipières, du câble qu'elle trouve trop rigide et gênant. Elle y voit toutefois un avantage. « Le lien, qui passe dans la gaine du câble est protégé de la pluie et ne risque pas de s'accrocher aux bois ou au palissage. » Particularité en effet, le lieur Mage est doté de deux moteurs. Le premier avance automatiquement le lien vers le lieur puis ferme le bec. Le second le torsade et le coupe. À défaut de portage – un harnais est à l'étude –, le constructeur, pour notre essai, nous a livré l'équipement avec un petit sac à dos pour transporter la batterie. Deux testeurs sur trois ont trouvé son port confortable mais souligné que l'ensemble (2 kg) pèse sur le dos en fin de journée. Autre inconvénient de ce harnachement provisoire, l'accès au bouton marche/arrêt, situé sur

le bloc batterie dans le sac à dos, est inconmode.

Essai de liage

Malgré une pince « un peu encombrante » et un câble « rigide », les trois testeurs trouvent l'outil maniable et facile d'utilisation. « La prise en main est immédiate, plus rapide qu'avec le Fixion de Pellenc, estime Audrey. C'est un outil idéal pour les débutants. » Les liens peuvent se poser dans tous les sens et n'importe où, y compris à proximité des piquets.

Au travail, toutes apprécient la qualité et la régularité du liage du lieur Mage. Les liens sont identiques et les lattes fermement attachées. Le LEA 30s, testé pendant près de 40 heures, a paru fiable. « L'outil ne bugge jamais. Il permet de lier vite. Il est très

rare que la bobine se dévide mal. » Autre point positif, la large ouverture du bec (30 mm) permet tout aussi bien d'enserrer deux lattes se chevauchant dans une parcelle en guyot, qu'une grosse charpente dans une parcelle en cordon. Le changement de consommable est simple. Autre point intéressant, l'autonomie de la bobine. Elle permet de lier jusqu'à 2 500 liens. « Je ne l'ai changé que trois fois dans la journée », apprécie Monique. Pour ce faire, le bec du lieur est doté d'un capot amovible, solidaire de l'attacheur. « C'est très pratique. » L'utilisation du lieur Mage ne présente aucun risque. L'appareil ne nécessite aucun graissage et se nettoie d'un coup de soufflette. Il se range – assez mal, le câble notamment – dans une mallette avec des compartiments moulés.

Pellenc Fixion



Fiche technique

Le bilan

LIEUR

- **Marque:** Pellenc Fixion
- **Poids:** 900 g
- **Prix:** 895 euros

CONSOMMABLE

- **Marque:** Pellenc
- **Type:** papier/acier (1 x 44 ou 36), bio/acier (1 x 44), PVC/acier (1 x 44).

Avantages

Lieur maniable, liage rapide.

Inconvénients

Portage peu ergonomique, outil capricieux en conditions humides avec du lien papier, chargeur fragile.



Un outil efficace mais perfectible

Successeur de l'AP 25, le Fixion permet de lier à une cadence soutenue.

Prise en main

Le Fixion, avec sa coque en plastique noire et orange, et sa forme de pistolet, est plutôt seyant. Il offre une bonne tenue en main. Petit regret, sa gâchette, un peu courte, ne descend pas jusqu'à la garde. On ne la saisit qu'avec une partie de l'index. Le sélecteur du nombre de torsades, situé en bas de la poignée, offre quatre possibilités de serrage. La machine pèse 900 g. C'est la plus lourde des trois lieurs électriques testés. Monique et Audrey n'en souffrent pas. « Le poids est bien réparti », assure la première. Pour Cindy, en revanche, le Fixion « pèse un peu lourd à la longue ». L'appareil est alimenté par un câble souple. Inconvénient, « il

se vrille et s'emmêle souvent avec le lien », observent deux testeuses. Enfin, toutes les trois critiquent le portage. « La ceinture, qui soutient le bloc batterie et le porte-bobine, se règle aisément autour de la taille, admet Cindy. Mais le porte-bobine, fixé sous la batterie, pend très bas dans le dos. » Des bretelles soulagent un peu la charge, la répartissant sur les épaules. Malgré cela, Cindy se plaint de douleurs en fin de journée. « Il faudrait un portage plus haut et mieux réparti dans le dos », estime-t-elle. Audrey et Monique, de leur côté, déplorent l'absence de sacoche pour emporter une bobine de rechange.

Essai de liage

Les débuts ne sont pas immédiats : l'utilisation de l'outil nécessite un petit apprentissage.

En effet, contrairement au lieur Mage, le déroulement du lien n'est pas automatique. Toutes les deux à trois attaches environ, l'opérateur doit écarter le bras du corps afin de dérouler la bobine et donner du mou au lien. « Une fois qu'on y est habitué, c'est très facile », assurent Audrey et Cindy. Une habitude qu'il est impératif de prendre car si le lien est trop tendu, la tête vrille et, le plus souvent, ne forme pas le nœud. Une fois lancées, les trois testeuses apprécient la bonne ouverture du bec (25 mm) du lieur. Elle permet, si nécessaire, de lier deux lattes qui se chevauchent. Toutes louent également la qualité du serrage et la solidité du lien. Cependant, le Fixion présente plusieurs inconvénients. Le lien Pellenc se dévidant à l'air libre, le modèle papier/acier est sensible à l'humidité. Les opératrices déplorent, dans ces condi-

tions, « un bourrage fréquent au niveau de la roulette » qui guide le lien dans l'appareil. « La machine fait beaucoup de liens dans le vide, surtout en fin de bobine », constate aussi Monique. « Même correctement installées, certaines bobines ne se déroulent pas bien », renchérit Monique. Hormis ces petits défauts, le Fixion permet, d'après les trois femmes, de travailler rapidement. Quant au changement de bobine – toutes les deux heures environ –, il est assez simple à effectuer. « À condition de bien respecter le mode d'emploi, sinon on risque de perdre la bobine », prévient Audrey. Le Fixion nécessite un coup de soufflette par jour. Il s'enraille rapidement lorsqu'il est chargé de liens en papier. Point à noter, la prise secteur du chargeur de batterie est fragile. Pour le reste, c'est un appareil sûr qui ne présente aucun risque.

Infaco A3M V2.0



Fiche technique

LIEUR

- **Marque:** Infaco A3M V2.0
- **Poids:** 690 g + 100 g (bobine)
- **Prix:** 680 euros

CONSOMMABLE

- **Marque:** Infaco
- **Type:** fer recuit (1 x 40, 1 x 46 ou 1 x 50)

Le bilan

Avantages

Outil léger et maniable, portage léger, lien résistant et de qualité, prix raisonnable.

Inconvénients

Rapidité et régularité de liage moyennes, changement de bobine fréquent, câble un peu long.

Un modèle bon marché au rendement moyen

Le plus léger des trois attacheurs électriques testés, l'A3M V2.0 d'Infaco, lie efficacement mais requiert beaucoup d'habileté.

Prise en main

Les trois testeuses apprécient la petite poignée en plastique noir de l'A3M mais la trouvent trop lisse. « Un revêtement anti-dérapant serait appréciable. » En revanche, bonne note pour la gâchette. « Elle est accessible et réactive. Elle permet de travailler avec des gants », apprécie Monique. La légèreté de l'attacheur (790 g avec la bobine) fait aussi l'unanimité. Le câble d'alimentation beaucoup moins. « Il est souple mais il est trop long. Il traîne presque à terre dans les vignes basses », regrette Audrey. « Il serait parfait s'il était 40 cm plus court », renchérit Cindy, la plus grande de l'équipe.

Le réglage du nombre de vrilles (de 3 à 6 tours) s'effectue en tournant plus ou moins une molette avec le pouce. Dommage qu'il n'y ait pas de repère.

La ceinture de l'attacheur, légère et fermée par un large scratch, convient à Monique et Cindy. Audrey la trouve trop grande. Elle préférerait un harnais ou des bretelles. Autre bémol, les deux pochettes de rangement intégrées dans la ceinture prévues pour stocker des bobines, sont trop étroites pour y mettre une bombe de lubrifiant.

Essai de liage

Le lieur se met en route dès que l'on connecte le câble à la batterie. Par la suite, son maniement demande au moins une heure d'adaptation. En effet, le liage s'effectue en trois temps. Il faut d'abord avancer la tête de l'outil

jusqu'à la faire buter contre la baguette et le fil de palissage. La tête se ferme alors comme une pince: un crochet part du bas pour attraper l'extrémité libre du lien en haut. On tire ensuite l'outil vers soi d'un geste ferme. Le crochet se rouvre et le lien entoure la baguette. Enfin, on déclenche la rotation de la tête pour nouer le lien.

« Trois manipulations pour poser un lien, c'est beaucoup », résume Cindy. « À force de tirer sur la machine, on a mal au bras en fin de journée », confie Monique. Et l'effort qu'il faut fournir à ce moment-là varie selon la quantité de lien restant dans la bobine, mais aussi parfois d'un lien à l'autre. Un graissage n'atténue que partiellement le phénomène. Malgré cela, les testeuses trouvent la machine assez maniable. Le changement de bobine s'effectue en moins d'une minute mais

il intervient toutes les 1 h 30, ce qui est trop fréquent au goût de nos testeuses.

La qualité du liage est bonne. Mais sa régularité dépend de la dextérité de l'opérateur. « Si on ne tire pas assez de lien, il serre trop la latte et se sectionne. Si on en tire trop, le nœud est lâche. »

La tête de nouage se lubrifie avec un spray deux fois par jour. Côté confort, chaque rotation de cette tête génère des vibrations dans le poignet. Côté sécurité, attention à ne pas approcher les doigts de l'attacheur lorsque la tête vrille le lien. Cela peut faire très mal. Mieux vaut aussi s'en tenir éloigné quand on veut se débarrasser d'un excédent de fil plié ou coincé qui déborde de son point de sortie. Il faut alors appuyer légèrement sur la gâchette comme si on voulait poser un lien. L'outil coupe le petit bout de fil au ras de son point de sortie et l'éjecte.